

# Nat-Bi

Nat-Bi-Naturelle/Biologique - Magazine Bimestriel d'informations - Agroécologiques et biologiques - N°22 - Décembre 2022

## RENCONTRE DES PARTENAIRES D'ADC-SÉNÉGAL

### *Les programmes des organisations partenaires passés en revue*

P.4



## POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX FINANCEMENTS CLASSIQUES

La calebasse de solidarité mobilise 515,5 millions de F cfa pour 54.814 membres

P.P : 14-15

## Rencontre des coordinateurs/trices d'Action de Carême à Herteinstein

Les partenaires placent la barre très haute avec de nouveaux de défis

P.9

### ***Campagne de commercialisation de l'arachide : Menaces réelles sur le capital semencier***

La campagne agricole de cette année 2023 est partie pour être des plus déterminantes quant au devenir du secteur de l'agriculture au Sénégal. Au-delà des perturbations consécutives aux changements climatiques et leurs impacts sur les rendements, la question de la sécurisation du capital semencier se pose aujourd'hui avec acuité. Pour une concurrence accrue et déloyale qui semble bénéficier de l'onction du pouvoir étatique. Car, à y regarder de près, on a comme l'impression que sur le marché, ce sont les opérateurs chinois qui dictent leurs lois. En effet et force est de l'admettre et de le regretter, la campagne de commercialisation de l'arachide a déjà tout d'un fiasco pour les huiliers locaux qui ne peuvent s'aligner sur les prix proposés par les acheteurs chinois. Aussi l'impression qui se dégage au regard du démarrage même de la présente campagne renvoie à du déjà vu tellement les similitudes avec la

campagne de 2020 sont patentes. Les exportateurs chinois achètent les récoltes au prix fort auprès des producteurs, au détriment des huiliers locaux qui n'ont pas les moyens de s'aligner. Des états de fait assez inquiétants que corroborent la sortie médiatique faite par directeur général de la Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal, Sonacos, à une semaine de la fin du mois de novembre. « Nous n'avons pas encore collecté de graines si ce n'est pour notre usine de Louga. Pour dire une seule usine parmi les 7 installées dans le pays ». Une situation qui va de soi. Car même si la Sonacos, premier huilier du pays qui emploie au moins 2 000 personnes propose aux producteurs un montant supérieur au prix plancher fixé par le gouvernement 325 F CFA le kilogramme contre 275 F CFA, il reste de toute évidence, pour convaincre les paysans qui reçoivent entre 350 et 400 F CFA le kilo-



gramme des mains des exportateurs étrangers. Mais au-delà, cette situation, se posant dans un contexte de marasme économique et d'insécurité alimentaire, peut avoir des conséquences néfastes sur le secteur agricole au cas où les producteurs se trouvaient dans l'obligation de mettre les réserves semencières sur le marché pour des questions de survie. Alors là, bonjour les dégâts. Ce serait un coup terrible pour le capital semencier mais aussi la porte ouverte aux semences OGM. La conséquence en étant qu'en plus de la dépendance

alimentaire, le pays devra faire face à une dépendance semencière avec tous les risques que cela peut comporter surtout avec loi sur les OGM votée en catimini par l'assemblée nationale juste à la fin de la 13ième législature. Ces craintes sont d'autant justifiées que le conflit armé entre la Russie et l'Ukraine est loin de s'estomper. Et, ce que personne ne souhaite, s'il s'internationalise, il est évident que tous les pays fournisseurs de denrées alimentaires comme le riz, le maïs entre autres vont se recroqueviller sur eux-mêmes pour des raisons de sécurité alimentaire.

## JOURNÉE D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION SUR LES STRATÉGIES DE LA CALEBASSE DE SOLIDARITÉ

**Mme Fatou GUEYE SECK expose la stratégie calebasses de solidarité aux "élus locaux "**

Sous l'égide de l'Association pour un Développement Equitable et Solidaire (ASDES) et en partenariat avec Action de Carême Suisse, les élus locaux et autres décideurs des 10 communes de la zone d'intervention d'Asdes dans la région de Kaolack se sont retrouvés en conclave pour une journée de travail. Il s'était agi, pour ce conclave, d'un atelier de sensibilisation destiné aux conseillers municipaux et personnes ressources sur l'approche des calebasses de solidarité, mais aussi de promotion des stratégies du programme pour leur meilleure prise en compte dans les politiques publiques de développement.



*Les femmes massivement présentes à la journée de sensibilisation sur les stratégies de la calebasse de solidarité*

**P**our dire une façon, pour l'ASDES, de porter un fort plaidoyer pour mieux valoriser l'apport des élus locaux bénéficiaires du programme soudure / endettement afin qu'ils puissent nouer des relations de partenariat dans leurs collectivités respectives.

Une approche d'autant pertinente que ledit pro-

gramme centré sur la sécurité alimentaire et les droits humains à travers les thématiques de la soudure et de l'endettement a permis au programme ASDES d'être dans 10 collectivités locales de la région de Kaolack où il impacte quelques 5.300 bénéficiaires directs à travers 122 calebasses de solidarité resautées. Des données qui devront aller

crescendo quand on sait que des membres de la Fédération des Calebasses de Solidarité (FECAS), d'ASDES composés de 95% de femmes et 5% d'hommes sont la cible à l'horizon 2025.

Tout un ancrage qui, si on en juge par les informations contenues dans les termes de références, est sous-tendu par une approche d'autopromotion

articulée autour de la calebasse de solidarité comme seul outil d'inclusion sociale qui promeut des valeurs de l'économie sociale et solidaire.

Une approche d'autant pertinente que ledit programme est d'un apport inestimable dans ce contexte mondial marqué par une prévalence des changements climatiques et une vulnérabilité crois-

sante des communautés et des écosystèmes dont elles dépendent en termes de subsistance et de revenus. Pour dire l'attention toute particulière que les décideurs publics et porteurs d'enjeux doivent accorder aux stratégies de ce programme. En effet, il ne fait l'ombre d'aucun doute que la vulgarisation de ce dit programme à l'échelle nationale, son appropriation et son accompagnement par les acteurs locaux constituent des enjeux majeurs.

Pour une meilleure compréhension, Mme Fatou Guèye Seck, responsable de la FOCOMO (Formation Communication et Monitoring) à la coordination nationale a présenté l'approche calebasse de solidarité. D'emblée, elle a précisé au public que cette approche est différente de celle que certains promoteurs véhiculent. "La nôtre est basée sur la transparence, l'équité, la solidarité et la confidentialité", a-t-elle expliqué. Et madame Seck de définir la calebasse

de Solidarité comme "un système d'épargne sociale basé sur la solidarité dont les ressources sont utilisées pour aider les démunis à se libérer de la soudure et de l'endettement".

A ce titre, elle est largement revenue sur les principes, le fonctionnement, les activités, la provenance des ressources et l'utilisation de ces ressources, entre autres. Toutes stratégies et résultats, qui la confortent dans l'idée que "La calebasse de solidarité est un outil important d'épargne sociale et solidaire. Les calebasses sont aujourd'hui au nombre 1606 avec 54 814 membres dont 50 865 femmes et 3 949 hommes. L'épargne totale des calebasses de solidarité est estimée à 514 551 800 F CFA". Selon elle, ces résultats nécessitent d'être partagés avec les autorités. "Le fait d'impliquer les élus constituent une bonne stratégie" dit-elle, parce qu'ils sont les personnes les plus proches de la population. Mieux les élus sont nos portes

d'entrée et nos guides. Aujourd'hui, lance-t-elle, le défi est d'amener les hommes à intégrer davantage les CDS parce que dedans, il existe des activités comme les semences paysannes qui sont une stratégie parmi tant d'autres qui intéresseraient les hommes.

De leur côté, les élus se sont réjouis de cette approche qui, à leurs yeux, contribue à l'autonomisation des populations parce qu'elle est en droite ligne avec la politique du gouvernement à travers son ministère de la microfinance et de l'économie sociale et solidaire. "il faut se donner la main et travailler de manière collégiale dans la lutte contre la soudure et l'endettement. la présentation touche la souveraineté alimentaire. il faut encourager cette dynamique", a souligné moussa ndiaye de la direction régionale de développement rural (Drdr) de kaolack.

Par Sidy Dieng & Aba Guèye

## Elevage

### Des organisations relèvent les "faiblesses structurelles" de l'aviculture sénégalaise

(APS) – L'Interprofession avicole du Sénégal (IPAS), l'Initiative prospective agricole et rurale (IPAR) et d'autres organisations ont relevé les "faiblesses structurelles" de l'aviculture sénégalaise dans un document parvenu mardi à l'APS.

"Au Sénégal, la filière avicole est marquée par des faiblesses structurelles dues à une dépendance excessive vis-à-vis du maïs importé, qui est la base de l'alimentation en aviculture industrielle", relèvent l'IPAS, l'IPAR et l'Université de Bonn (Allemagne).

Le document intitulé "Succès, enjeux et perspectives de l'aviculture au Sénégal" découle d'une étude menée sur l'aviculture sénégalaise, avec le concours du Forum pour la recherche avicole en Afrique, basé à Accra.

Cette étude a été présentée lors d'un atelier organisé lundi début janvier à Dakar. "En outre, des pressions récurrentes sont exercées sur les partenaires gouvernementaux sénégalais, pour qu'ils modifient leur politique commerciale aux frontières (...) et lèvent l'interdiction d'importer de la viande de volaille", affirment les auteurs du document. Ils estiment toutefois que "depuis 2005, une industrie avicole solide s'est développée au Sénégal pour approvisionner les marchés de consommation et (...) fournir des intrants et des services aux petits et moyens éleveurs de volaille".

Cette industrie de l'aviculture est en même temps au service des "plus grandes exploitations avicoles commerciales", selon la même source. "L'Etat du

Sénégal (...) nous prête oreille attentive avant de prendre une quelconque décision" concernant le sous-secteur de l'aviculture, a dit Ibrahima Sall, membre de l'IPAS, lors de l'atelier. Un plan de relance de la filière avicole va être mis en place pour réduire l'impact de la crise russo-ukrainienne et de la pandémie de Covid-19 sur cette filière, selon ses acteurs. L'atelier est organisé dans le but d'"analyser les facteurs de succès des entreprises avicoles commerciales, afin de soutenir les décideurs politiques et les bailleurs de fonds visant à développer le secteur avicole commercial dans les pays subsahariens".

Son objectif est de présenter les résultats de cette étude. Selon l'IPAS et l'IPAR, une étude similaire a été menée au Kenya et au Nigeria.

## RENCONTRE DES PARTENAIRES

### Les programmes des OP passés en revue

La rencontre des partenaires a toujours été un moment de partage d'informations mais aussi de définition et de propositions de nouveaux défis à relever. Cette dernière rencontre de l'année, tenue du 04 au 6 décembre 2022 à Thiès, a été une occasion, pour les partenaires d'Action de Carême Suisse, de revenir sur leur programme respectif en présence de la chargée de programme Pays et de sa collègue en charge de la communication en Action de Carême Suisse.



*Photo de famille : La chargée de programme pays et la responsable communication AdC avec les organisations partenaires d'AdC*

**D**evant les partenaires d'ADC, les responsables du Programme Pays et du département de la Communication se sont réjouis de cette opportunité qui leur est offerte pour pouvoir rencontrer les autres partenaires qu'elles n'ont pas eu le temps de visiter. Toutefois, elles ont tour à tour fait l'économie de leurs visites chez certains d'entre eux. Des visites durant lesquelles, elles ont été chaleureusement accueillies et qui leur ont permis d'assister à des activités notamment des

opérations d'Achats groupés au RECODEF (Regroupement Communautaire pour l'auto Développement des Familles).

A la Fénagie/Pêche, elles ont rencontré une CDS composée de jeunes dynamiques, engagés à porter cette approche de lutte contre la soudure et l'endettement. A Thiès, elles ont visité l'OP ADK (Association pour le Développement de Keury-Kao) qui fait face à la lancinante problématique de l'accès aux actes de naissance. Sensible à cette situation, la

chargée de programme a suggéré d'intégrer dans les plaidoyers, les difficultés auxquelles les réseaux des Calebasses sont confrontés. Autre information dans leur tournée, le fond COVID avec lequel le réseau fédéral de Bamtaare a eu à faire des activités d'achats groupés qui lui ont permis d'engranger des bénéfices assez conséquents.

Outre ces informations qu'elles ont partagées au cours de la rencontre, des thématiques comme la collecte des indicateurs tri-annuels du

PPP-Sénégal (semences paysannes, agroécologie, accès aux crédits) qui va démarrer dès le mois de décembre a été présentée.

L'expérience du RECODEF sur la promotion des droits humains et la foire du Troc alimentaire ont été débattues. Pour cette dernière, les participants ont donné leur avis sur son organisation et les produits qui seront échangés. Certains se sont demandés si les offres que les

Op avaient faites, sont toujours de mise, vue la rareté des produits et l'inflation de certains produits de première nécessité. Toutefois, les OP ont donné des assurances sur la disponibilité des produits. Sur ces informations recueillies, l'organisation de la foire a été fixée en janvier 2023.

## **LES RESEAUX DE CALEBASSES PRÉSENTS DANS 58 COMMUNES**

Les directives du PPP-Sénégal ont été partagées. La chargée de programme a rappelé aux partenaires les dispositions à prendre pour rendre leur travail plus efficace. Ainsi une dizaine de directives a été présentée pour répondre aux aspirations du personnel.

Par ailleurs, le fonctionnement des réseaux (Fédéraux, communaux, et de proximité), les opérations d'achats groupés notamment les MAF (Mécanismes d'Autofinancement) autour des calebasses et réseaux de calebasses ont été discutées. Les partenaires ont chacun partagé l'expérience de leur réseau, notamment le processus, les

acteurs, les défis et les leçons apprises. Autant de points auxquels les partenaires se sont donnés à cœur joie pour présenter l'évolution de leur réseau respectif. Ce qu'il ya lieu de retenir, les réseaux fédéraux sont au nombre de 15 et présents dans 58 communes sur les 456 qui compte le pays.

Sur le plaidoyer autour de l'approche calebasse de solidarité, trois niveaux de cibles ont été identifiées : national, communal et villages et quartiers. Pour le premier niveau, la célébration de la Journée nationale de la CDS, la Foire de troc alimentaire et la Journée mondiale de la Pêche constituent des moments forts pour effectuer le plaidoyer auprès des Ministres de la Microfinance et de l'Economie Sociale et Solidaire mais aussi de ses homologues Ministres de la femme et de la pêche, entre autres. L'objectif visé à travers ce plaidoyer est d'arriver à faire accepter et adopter l'approche CDS comme étant une démarche d'Economie Sociale et Solidaire (ESS).

Au niveau communal, les journées culturelles, les rencontres CRD (comité régional de développement) ou CDD (Comité départemental de Développement), les ateliers de partage sont également des moments privilégiés pour sensibiliser les élus locaux, les services techniques de développement sur l'approche calebasse de solidarité afin qu'ils inscrivent les réseaux de calebasses dans le répertoire des acteurs de la commune. Dans les villages et quartiers, les chefs religieux seront aussi sensibilisés sur cette approche qui est acceptée par la religion aussi bien musulmane que chrétienne.

Ababacar GUEYE

## **Naturelle et biologique**

**Magazine bimestriel d'informations  
Agroécologiques et biologiques**

**DÉCEMBRE 2022**

**Rédacteur en chef**  
Ababacar GUEYE

### **Comité de rédaction**

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Abdou THIAM, Oumy NDIAYE, Sidy DIENG, Abdoulaye WATTARA, Mahanta Fall (illustration)

### **ADRESSE :**

AgriBio Services, Quartier Parcelles Assainies  
Unité 4, Thiès Sénégal  
Tél : 33 929 26 07

BP : 781 - THIES-(SENEGAL)

Email: [agribioservices@gmail.com](mailto:agribioservices@gmail.com)

Site Web: [www.agribioservices.org](http://www.agribioservices.org)

[www.https://calebasses-de-solidarite.sn](http://www.https://calebasses-de-solidarite.sn)

[www.https://crabes.org](http://www.https://crabes.org)

**Le magazine Nat-Bi est réalisé par le CRABES  
(Centre de Ressources en Agriculture Biologique  
et Economie Sociale et Solidaire)**

[www.crabes.org](http://www.crabes.org)

### SAMBA MBAYE, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DU RENOLSE

*“Montrer la visibilité du programme Sénégal à travers des activités de plaidoyer, mais aussi de représentation au niveau national”*

En marge de la rencontre des partenaires d'ADC, la chargée de programme Pays qui a effectué une mission au Sénégal s'est entretenue avec le secrétaire exécutif du RENOLSE. M. Samba Mbaye revient sur les différents points qui ont été abordés. Entre autres points, il y a la visibilité du programme Sénégal à travers des activités de plaidoyer, l'accompagnement des organisations partenaires pour qu'une vie associative soit beaucoup plus effective au sein du RENOLSE. En perspectives pour 2023, des activités sont prévues c'est le cas du Troc alimentaire et l'organisation de la journée de la calebasse qui est aujourd'hui confiée au RENCAS.

**Nat-Bi : Mr Samba Mbaye, en tant que secrétaire exécutif du RENOLSE (Réseau national des organisations de lutte contre la soudure et l'endettement) vous avez eu une séance de travail avec la chargée de programme pays d'ADC au Sénégal. Que peut retenir de cette rencontre ?**

**S**amba Mbaye : Ce qu'il faut d'abord dire c'est qu'il y avait un objectif pour cette rencontre, Vreni, la chargée de programme, vient de façon ponctuelle au Sénégal deux fois par année. Et à chaque fois, c'est pour faire un suivi de l'ensemble des activités que les organisations d'Action de Carême (ADC) déroulent au Sénégal. Ce suivi montre que le RENOLSE est un acteur important parce qu'il regroupe les organisations partenaires qui reçoivent tous des financements d'ADC pour dérouler leurs programmes de lutte contre

la soudure et l'endettement. Et à ce titre, le RENOLSE a une mission très claire dans laquelle il s'agit de montrer la visibilité du programme Sénégal à travers des activités de plaidoyer, mais aussi de représentation au niveau national.

C'est de là que nous avons échangé pour voir ce qui a été programmé. Je rappelle que le RENOLSE organise souvent de grandes rencontres. Mais le contexte du COVID-19 n'a pas permis de dérouler l'ensemble des activités qui étaient prévues en 2019, 2020, 2021. Il fallait alors revoir les ajustements budgétaires et voir comment terminer l'année 2022 en organisant



quelques activités mais également se projeter sur l'année 2023. Globalement, c'est sur ces aspects que nous avons travaillé.

Les autres points que nous avons abordés tournent autour de l'ac-

# ENTRETIEN AVEC....

compagnement de l'ensemble des organisations partenaires pour qu'une vie associative soit beaucoup plus effective au niveau de RENOLSE. L'autre point était aussi de voir comment accompagner le RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité) à qui nous voulons donner beaucoup plus de poids politiques mais aussi social. Notre objectif est que le RENCAS porte même l'organisation des journées nationales des calebasses de solidarité.

## **Dès lors, qu'est-ce que vous avez retenu comme défis à relever pour le compte de l'année 2023 ?**

Pour 2023, il s'agira d'abord de se pencher sur la question de savoir comment relever le défi de la fourniture en denrées de première nécessité. Parce qu'en fait, le programme se nomme « Ensemble éliminer la soudure et l'endettement ». S'il faut le faire ensemble, il faut d'abord rendre disponibles ces denrées de première nécessité dans les différents lieux où le programme s'exerce. Alors, le grand défi c'est de dire que oui, il peut arriver que les productions ne soient pas bonnes dans un contexte de changement climatique et de guerre en Ukraine qui font qu'il y a aujourd'hui un ensemble de défis qui sont là devant nous et qui rendent très difficile à ces denrées. Donc, l'idée est de développer de nouvelles initiatives voire même d'organisation de foires de troc alimentaire et pourquoi pas mettre en relation les producteurs et les consommateurs. En somme, créer des espaces d'échanges entre les différents groupes. Nous sommes

en train de voir comment rendre disponibles les céréales et autres produits phares comme l'huile, le savon. En somme, six produits sont ciblés sur lesquels nous travaillons pour les rendre disponibles auprès de nos membres.

## **Vous venez de prendre à cette dernière des partenaires qui boucle l'année 2022. Quels sont les thèmes qui ont le plus retenus votre attention ?**

Pendant trois jours, nous avons même travaillé le dimanche pour permettre à nos partenaires qui devaient voyager de prendre part à cette rencontre. L'objectif était de préparer le programme pays d'ADC au Sénégal pour le compte de l'année 2023. Dans ce cadre, il faudrait définir des orientations, chercher des activités phares sur lesquelles l'ensemble des partenaires vont s'inscrire mais également voir les démarches nécessaires. Et dans ces activités, tout gravite autour de la calebasse de solidarité qui est l'outil sur lequel on s'appuie pour développer un certain nombre de stratégies. Lesquelles stratégies doivent être mise à l'échelle. L'essentiel de la mise à l'échelle doit être porté au niveau national. Nous sommes à tous les niveaux : communal, départemental, régional et national. Nous avons un ministère de tutelle c'est celui de la Microfinance et de l'Economie Sociale et Solidaire. Il y a un département solidarité au niveau du ministère de la femme. Donc il faudrait que l'ensemble de ces ministères-là soient sensibilisés sur le rôle de développement économique et social de la calebasse de solidari-

té et des stratégies connexes pour en faire un instrument d'économie sociale et solidaire. Autrement dit, inciter l'Etat central à participer à la mise à l'échelle de la démarche pour faire de cet outil qu'est la calebasse de solidarité un des leviers de l'économie sociale de l'Etat.

Aujourd'hui il est beaucoup question de troc alimentaire et cette année-ci, compte tenu des changements climatiques le pays est frappé de plein fouet. N'allez-vous pas vers des difficultés par rapport à cette foire des denrées alimentaires ?

Il faut d'abord partir du principe que rien n'est facile. Même s'il y a du disponible en produits, il faut être très pointilleux et méthodique sur la planification pour que cela puisse réussir. Maintenant, c'est vrai qu'on a été trop victime des effets du changement climatique qui ont fait que l'ensemble des rendements agricoles sur les différentes spéculations ont sensiblement baissé. C'est ce à quoi je faisais allusion quand je parlais du disponible en denrées comme par exemple le mil, l'arachide avec lequel on faisait l'huile. Donc nous sommes face à des difficultés. Mais l'idée, pour nous, c'est de dire que nous sommes une organisation de développement et il faudrait qu'on entame certaines activités de recherche-action même si c'est difficile. L'essentiel est de démarrer l'activité et de démontrer qu'il est bien possible de faire du troc alimentaire.

**Propos recueillis par  
Sidy Dieng**

## Rencontre des coordinateurs/trices d'Action de Carême

### Les partenaires placent la barre très haute avec de nouveaux de défis

Du 24 au 28 octobre 2022 s'est, tenue à Hertenstein en Suisse, la rencontre des coordinateurs/trices d'Action de Carême. Une rencontre au cours de laquelle, des thématiques aussi importantes liées au genre, à l'agroécologie, à l'abus de confiance, entre autres ont été abordées.



*Les participant-e-s suivent attentivement les présentations des partenaires*

Après deux années d'absence liée à la pandémie au Corona Virus, cette rencontre figure en bonne place sur le calendrier institutionnel d'Action de Carême. La dernière rencontre de l'année 2021 a été organisée en virtuelle. Cette année, les partenaires ont décidé de se réunir à Hertenstein à l'exception de la République démocratique du Congo.

Le responsable de la coopération internationale a souhaité la bienvenue à tous les participants avant de leur transmettre les salutations du Directeur Bern Nilles.

Dans ce même sillage, la sœur Claudia se réjouit de retrouver ses hôtes après près de trois ans d'absence. Elle a salué le partenariat qui lie sa structure à Action de Carême qui vient tous les deux ans dans son réceptacle pour y tenir sa rencontre.

Dans une ambiance bon enfant, les coordinateurs/trices se sont donné à cœur joie au cours de cette rencontre aussi bien dans les différentes thématiques qui ont été présentées que dans les échanges "Open Space". Des échanges au cours desquels des sujets comme l'impact du corona, la migration en lien avec la crise alimentaire et le non-respect des droits humains, les principes de non subvention, la participation des populations dans la rédaction des projets ont été proposés.

D'autres thématiques notamment le monitoring avec l'expérience sénégalaise et malgache, la décolonisation de l'aide, la sécurité et la gestion des risques ont aussi été débattues. Cette dernière est d'ailleurs un sujet d'actualité à Action de Carême. A l'issue des échanges, une recommandation de travailler sur le plan

de la sécurité locale a été faite. A ce titre, ADC avait d'ailleurs simulé, en août dernier, une cellule de crise afin de permettre à ses partenaires de pouvoir réagir face à une telle situation.

Dans le même sillage, des réflexions ont porté sur les échanges au sein des Programmes pays, notamment sur les leçons apprises et les défis à relever. A ce niveau-là, les groupes de travail ont proposé des points qui seront étudiés.

D'autres thèmes non moins importants ont porté sur l'abus de pouvoir et le harcèlement sexuel. Ces deux points ont tenu en haleine la rencontre avec, en arrière plan, des séquences d'abus sexuel et de harcèlement sexuel réalisées par des artistes. Un débat passionnant au cours duquel chacun a donné son point de vue sur la question. Toutefois, tous

# ACTUALITÉ

ont été unanimes à reconnaître qu'il s'agit là d'un problème complexe que peu de gens dénoncent. Par contre, soutiennent les participants (es), la tolérance zéro doit être de rigueur. En effet, lorsqu'une personne vous interpelle pour vous parler de son expérience traumatisante d'abus de pouvoir ou d'harcèlement sexuel la consigne est proposée, dans un premier temps, de la prendre au sérieux, ensuite l'écouter, réfléchir sur comment réagir, et comment la protéger, documenter sa mésaventure et en fin demander de l'aide.

L'agroécologie et le genre ont été aussi au cœur des échanges. La Philippine a présenté son processus sur

le genre qui a duré plus de sept ans. Pareil pour le Guatemala qui a aussi présenté le concept genre chez les peuples indigènes. Au Sénégal, une étude portant sur l'intégration des hommes dans les calebasses de solidarité, a été présentée. Sur l'agroécologie et la sécurité alimentaire, les expériences de l'Inde et du Madagascar ont été au menu.

Quant au département de la communication, il est revenu sur les nouveaux défis dans les années à venir. Les responsables sont revenus sur le nouveau logo, le site d'Action de Carême en construction et qui sera mis en ligne en 2024. Le département MIC (Media-Information-

Campaign) a été présenté ses différentes actions à dérouler. L'objectif est d'essayer de parler de Fastenaktion. Comme information, le défi est de faire des publications aussi bien sur le site que sur les réseaux sociaux. S'agissant du volet Campaign, une nouvelle approche de recherche de fonds a été mise en œuvre.

Autant de points qui ont été développés et qui ont fait de la rencontre des partenaires un moment fort d'échanges permettant aux participants de placer très haut la barre avec de nouveaux défis à relever. Tout le sens de la rencontre de Hertenstein.

Ababacar GUEYE

## Prudence sur les routes



## L'insouciance mène à la dérive

## RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

### Coordinateurs et chargé-es de programme d'AdC Sénégal en formation sur la gestion de projet

Les projets et programmes de développement peinent souvent à monitorer leur plan d'actions ou bien faire une évaluation adaptée et efficace à leur terme. Ayant l'expérience dans la rédaction et le suivi des programmes de ses partenaires, la coordination nationale d'Action de Carême Suisse (ADC) a donné l'opportunité à ses coordinateurs et chargé (es) de programme de renforcer leurs capacités en gestion et suivi de projet.



*Les chargé (es), coordinateurs et coordinatrices de programmes d'AdC-Sénégal à l'occasion de l'ouverture de la formation*

**D**u 07 au 12 novembre, une dizaine de partenaires d'ADC (ADK, ALSE, ASDES, COCGEP, BAMTAARE, FENAGIE/PECHE, Coordination nationale (CN), UCEM, AGRECOL/AFRIQUE, RECODEF, ACCES et un membre de la Diocèse de Thiès) ont suivi à Saly (Mbour) deux sessions de formations portant sur la méthode de construction des indicateurs de suivi et d'élaboration d'un dispositif de suivi pour des programmes de développement et des politiques publiques. L'autre

session porte sur l'évaluation de projets et programmes de développement en intégrant les principes de la gestion axée sur les résultats (GAR).

*“La coordination nationale a senti le besoin d'accompagner ses partenaires dans leur mission de gestionnaire de projet. C'est tout le sens de cette formation. Laquelle formation a été appuyée financièrement par Action de Carême Suisse. Il faut reconnaître que ces différents partenaires ont tout le temps travaillé sur la gestion de projet. Celle-ci consis-*

*tait à les outiller davantage avec de nouvelles méthodes de travail”,* a souligné la coordinatrice Assistante, Mme Ndèye Ndébane Wade Ndiaye à l'ouverture.

Economiste et consultant-évaluateur, Matteo Guidotti animait ces deux sessions de formation. “La formation couvre tous les aspects liés au développement d'un dispositif de suivi, en particulier le développement d'indicateurs, le processus de collecte, l'analyse des données et les implications opérationnelles nécessaires pour définir les mesures

# FORMATION

correctives à prendre”, a d’emblée expliqué Dr Guidotti à l’ouverture de la formation. Selon le formateur l’objectif visé à travers ces deux sessions est d’apprendre les techniques pour efficacement concevoir, planifier, mettre en œuvre, monitorer et évaluer un projet suivant l’approche d’une Gestion Axée sur les Résultats.

Dans une ambiance décontractée, les apprenants ont discuté et partagé leurs expériences en matière de gestion de projet, les bonnes pratiques ainsi que les leçons apprises. Les travaux de groupe ont permis à tout un chacun de donner son avis sur certains points comme la notion de gestion de cycle d’un projet, la ges-

tion axée sur les résultats, la théorie du changement et comment la réaliser, l’arbre à problèmes, l’arbre à solutions, la gouvernance du projet et les outils, le cadre logique, entre autres. Autant de points qui sont exécutés dans les programmes respectifs.

Du côté des apprenants, cette formation est venue à son heure. Au nom des participantes et participants, Mme Fatou Guèye Seck a salué la pertinence des modules mais surtout l’approche pédagogique du formateur. *“Aujourd’hui, nous sommes tous engagés à pratiquer les nouvelles notions que nous avons apprises au cours de ses six jours d’apprentissage. Nous sortons avec*

*de nouvelles idées et de nouvelles approches qui ne font que renforcer nos programmes respectifs”*, a-t-elle soutenu.

Le formateur de son côté s’est réjoui du niveau des participants. “Vos expériences de gestion de vos programmes respectifs montrent que vous maîtrisez votre domaine surtout sur la gestion des cales basses où nous avons pris des exemples. Les nouveaux outils que vous avez découverts dans cette formation ne font que vous bonifier dans l’exécution voire la rédaction de vos futurs projets”, a expliqué Matteo Guidotti avant de procéder à la remise des diplômes.

## *Ils ont dit.....Ils ont dit.....Ils ont dit.....*



**YACINE CISSÉ**  
*Chargée de programme  
Agrecol/Afrique*

**J**e suis très reconnaissante envers ADC (Action de Carême) pour m’avoir permis de participer à cette formation qui a beaucoup renforcé mes compétences en gestion de projet. Je retiens qu’un projet est en fait la résolution d’un problème identifié et que même si le projet est éphémère, ses résultats doivent être durables. Sa gestion repose en grande partie sur la programmation (65%) et la mise en œuvre (35%). La théorie du changement est une approche qui permet de bien élaborer le cadre logique.

Avec cette formation, je suis plus apte à concevoir un bon document de projet, mais aussi de faire un bon reportage des activités mises en œuvre et à organiser dans le futur. Les deux modules ont été très riches et complètes. Les exemples du formateur et les travaux de groupe ont permis de mieux comprendre le contenu de la formation.

Aujourd’hui, j’ai une autre approche de rédaction de projet grâce à cette formation. Nous avons reçu tous les outils nécessaires non seulement pour la conception du projet mais aussi pour la gestion du cycle de projet”.

# FORMATION



**DIEYNABA SECK SALL**  
*Chargée de programme*  
**COCOGEF**

**N**ous tenons tout d'abord à remercier notre partenaire AdC à travers la Coordination Nationale qui ne ménage aucun effort pour nous mettre dans de meilleures conditions de performance.

Pour cette formation, nous avons pu apprendre dans la joie et la convivialité avec une équipe dynamique et motivée, mais aussi avec un formateur expert et pédagogue. Nous sommes convaincus que dorénavant nous pouvons rédiger de meilleurs projets, de le suivre et de l'évaluer grâce aux techniques que le formateur nous a donné.

Cette formation nous a permis de nous remettre en cause, d'être à jour sur les nouveaux outils de gestion de projet.

Certes nous avons appris de nouvelles connaissances, il faut cependant reconnaître que nous rédigeons des projets avec les directives de la coordination nationale. Nous connaissons certains outils mais nous n'avons pas l'habitude de les utiliser. Tout le sens de cette formation. Dorénavant, nous allons être plus pointilleux dans la recherche d'informations, la rédaction et le suivi des projets.



**MAMADOU MOCTAR SALL**  
*Chargé de programme*  
**ASDES**

**N**ous venons de participer à une session de formation de haut niveau en relation avec la gestion stratégique de projets et politiques publiques. Cette formation a été véritablement pour nous une session de renforcement de capacité managériale.

Comme nous le constatons, le management de projet est logiquement dynamique, flexible et évolutif. L'acquisition et la mise en cohérence des savoirs sont des intrants de qualité pour relever le niveau des interventions dans nos projets et programmes. C'est dire qu'il a été beaucoup questions de bien maîtriser notre logique d'intervention dans notre projet. Avec cette formation, nos interventions seront mieux élaborées et plus efficaces. Nous sommes mieux outillés pour une lecture et une analyse de toutes les chaînes de résultats.

**MOR MBAYE DIOP**  
*Chargé de programme*  
**FENAGIE/PÊCHE**

**L**a formation s'est bien déroulée. L'ambiance était chaleureuse et conviviale et le contenu était riche et le formateur était à la hauteur de mes attentes. Elle m'a permis d'acquérir des notions solides sur la gestion stratégique d'un projet et de nouvelles compétences dans la rédaction d'un projet. La théorie du changement ainsi que la formulation des hypothèses et des risques sont autant d'aspects que je prendrai en compte lors de la rédaction d'un projet.

Je tenais à remercier la Coordination Nationale (CN) et Action de Carême (AdC) qui m'ont permis de suivre cette formation.

Mes remerciements vont à l'endroit du formateur qui a été très pédagogue et très disponible. Pareil pour le contenu.



## POUR RÉDUIRE LA DÉPENDANCE AUX FINANCEMENTS CLASSIQUES

### La calebasse de solidarité mobilise 515,5 millions de F cfa pour 54.814 membres

C'est dans la diversité culturelle que les bénéficiaires de la calebasse de solidarité ont célébré hier, 27 décembre 2022, à Thiès la journée nationale de la calebasse de solidarité qui leur est dédiée. Il s'agit d'une approche de solidarité pour réduire la dépendance aux financements classiques. Le réseau national des Calebasses de Solidarité (RENCAS) compte aujourd'hui 1.606 calebasses de solidarité avec 54.814 bénéficiaires dont 50.865 femmes soit les 80% et 3.949 hommes, pour un montant mobilisé de 514.551.800 F cfa.



*Le Directeur de l'apprentissage en pleine conversation avec les exposantes, membres des calebasses de solidarité (photo ABS-Com)*

**S**olidarité, transparence, équité et démocratie, tels sont les socles sur lesquels repose l'approche de la calebasse de solidarité, basée sur l'autopromotion. Il s'agit d'un instrument de changement, d'entraide et d'épargne solidaire, qui donne l'occasion d'une mutualisation des idées,

pour un développement solidaire.

D'ailleurs la journée dédiée à la calebasse de solidarité a été célébrée à Thiès par le Réseau National de Calebasses de Solidarité (RENCAS), le Réseau national des Organisations de Lutte contre la Soudure et l'Endettement (REBOLSE), avec

l'appui de la Coordination nationale d'Action de Carême Suisse (AdC) assurée par l'ONG AgriBio Services. Les résultats enregistrés jusqu'ici laissent apparaître qu'elle a permis un meilleur accès aux services sociaux de base, la réduction de la dépendance aux financements classiques.

Présent dans 11 régions, le RENCAS compte aujourd'hui 1.606 calebasses de solidarité avec 54.814 bénéficiaires dont 50.865 femmes soit les 80% et 3.949 hommes, pour un montant mobilisé de 514.551.800 F CFA. La calebasse de solidarité est une émanation volontaire de personnes. Elle traduit

des gestes concrets de solidarité, comme les prêts collectifs sans intérêt en argent ou en produits de première nécessité.

Elle s'inscrit aussi dans la logique de l'Economie Sociale et Solidaire et est bâtie sur le socle de la confidentialité dans les prêts, la solidarité dans la mobilisation et l'utilisation des ressources, l'équité dans l'accès aux ressources et la transparence dans la gestion des ressources. Selon la présidente du RENCAS, Mme Coumba Diallo, cette approche apporte un soutien important à l'éducation, à la santé et à la sécurité alimentaire. En effet, les femmes qui y adhèrent, bénéficient des achats groupés concernant le riz, l'huile, le savon, les céréales, etc. il y a également un Mécanisme d'autodéfense (MAD), qui est une stratégie de prise en charge en amont, des difficultés d'approvisionnement pouvant intervenir, liée notamment à une pénurie. Pour elle, la stratégie consiste à acheter les produits à l'avance, pour

les stocker et dès qu'il y a une rupture, les membres de la calebasse de solidarité bénéficient de ces produits à des prix moins chers. Elle a également cité les mécanismes d'auto-financement (MAF), qui permettent aux membres de fructifier leurs activités. Par exemple, les femmes qui vendent de la bouillie ou du couscous sont fiancées pour avoir un stock de mil, pour être à l'abri des fluctuations du marché, mais aussi tout manquement. Il s'y ajoute des financements octroyés aux actrices des marchés, pour leur permettre d'acheter et de revendre des marchandises, tout en faisant des bénéfices. Et en général, ces femmes défalquent une partie de ces bénéfices pour appuyer la calebasse de solidarité.

Directeur de l'apprentissage au Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Insertion, Souleymane Kane trouve normal que l'Etat soit présent en terme d'apport technique, d'encadrement et de partage des expériences. Pour

lui, la calebasse de solidarité est un dispositif innovant et salutaire. Ainsi, il a annoncé des mesures d'accompagnement de cette initiative, allant dans le sens de la transformation. La gestion de la calebasse de solidarité ne relève pas de principes bureaucratiques, il suffit juste de mettre en œuvre des règles simples de gestion locales conformes aux réalités locales, mais aussi aux principes religieux. *“L'initiative est symbolisée par une calebasse qui incarne l'abondance et l'expansion. Elle est très souvent recouverte d'un morceau de tissu blanc pour la confidentialité. Les membres de la calebasse se rencontrent de façon périodique, selon son règlement intérieur et chacune met la main à la poche, l'argent étant mis dans la calebasse. Ce geste est appelé Apport Volontaire Anonyme (AVA) et respecte deux des principes que sont la solidarité et la confidentialité. C'est en effet, une approche de proximité qui vise le ren-*

*forcement de la solidarité, la réduction des inégalités et la protection contre toutes les formes d'usure. Sa finalité est de se libérer de la soudure et de l'endettement en mangeant à sa faim, se soigner et s'éduquer”*, explique M. Kane.

Le Réseau national des Calebasses de Solidarité (RENCAS) regroupe l'ensemble des réseaux fédéraux des calebasses de solidarité des 15 organisations de base et organisations non gouvernementales (ONG) appuyées par Action de Carême Suisse (AdC). C'est une organisation d'entraide catholique basée à Lucerne en Suisse, qui travaille dans le droit à l'alimentation, le genre et la justice climatique. Elle intervient dans 14 pays du monde dont cinq (05) en Afrique. La coordination nationale des programmes d'AdC est assurée par AgriBio Services, une ONG de développement, basée à Thiès.

**Mbaye Samb**

L'AS

**30 décembre 2022**

**Visitez nos sites web**

**<https://calebasses-de-solidarite.sn>**

**<https://crabes.org>**

**<https://agribioservices.org>**

**Votre chaîne youtube : AgriBio Services TV**

# ÉCHOS DES PARTENAIRES

## Réseau communal des Calebasses de Solidarité de la FEJAC Journée de transformation et de plaidoyer



Ce dimanche 18 décembre 2022 s'est tenu à Médina Sabakh une journée de transformation organisée par le réseau communal des calebasses de solidarité de la FEJAC (Fédération des jeunes pour l'action citoyenne). La journée a reçu les autorités de la commune, en l'occurrence l'adjoint au maire, M. El Hadji Babou Niang, le conseil départemental en la personne de Mme Mina Ba chargée du partenariat et les dignitaires de la localité.

Dénommée "achat groupé", cette journée a pour objectif de faciliter l'accès des produits de première nécessité aux membres du réseau communal de la FEJAC. La stratégie consiste à proposer à chaque calebasse membre de contribuer pour un montant afin d'acheter des produits destinés à la consommation et à la transformation. Entre autres produits transformés il y a du détergent. "Nous avons obtenu cinq cent (500) bouteilles d'eau de javel et

trois cents (300) barres de savon ordinaire et près de 300 pots de savon de toilettes", a indiqué Moussa Sall. Le coordonnateur de la Fejac soutient que cette journée constitue des moments forts de partage d'expérience et surtout de formation pour une autonomisation des membres des réseaux. "C'est tout le sens de l'organisation de cette journée. Une journée d'achat groupé mais également de formation", ajoute M. Sall qui a salué l'appui de la coordination nationale d'Action de Suisse au Sénégal pour la tenue de cet événement.

Outre l'achat groupé, les femmes ont été formées à la fabrication de bouillon local. D'ailleurs elles ont au cours de cette formation produits 141 pots de bouillon local. Cette formation vise à sensibiliser les femmes à se démarquer du bouillon industriel dont elles utilisent sans modération. Cette formation a été également une occasion de revenir sur la qualité du bouillon naturel qui n'est

composé que de produits locaux comme l'ail, l'oignon, le sel, le laurier, le maïs, entre autres.

Venu représenté le maire de la commune de Médina Sabakh, El Hadji Babou Niang a magnifié l'engagement des femmes qui œuvrent pour leur indépendance. Pour l'adjoint au maire, ces actions entrent dans l'accès facile des

produits aux familles. Cette stratégie enlève une épine du pied aux chefs de familles.

Comblée de la réussite et de l'engagement de ses membres, la présidente du réseau communal des calebasses de solidarité de la FEJAC, Mme Diallo Badiane a salué les autorités qui ont compris leur approche et les accompagne en ce sens, en mettant la main à la pâte pour la réussite de cette journée. A son tour, la présidente du réseau communal a aussi salué l'appui de la coordination nationale en terme de formation et de coaching. En fin, au nom du réseau communal, elle a remercié toutes les bonnes volontés qui ont participé à cette journée. La présidente du réseau communal a réitéré ses remerciements à l'endroit des Jeunes de la FEJAC qui ne cessent d'œuvrer exclusivement pour le développement de la communauté.

Par Moussa SALL,  
Coordonnateur de la FEJAC